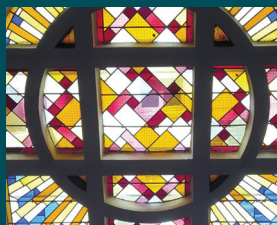
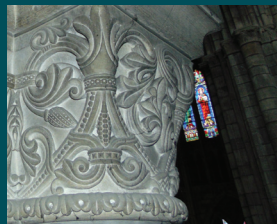


FOCUS

PATRIMOINE RELIGIEUX

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE



QUELQUES MOTS...

Abside : espace intérieur arrondi terminant le chœur d'une église

Apôtre : « envoyé », chargé d'une mission

Arc brisé : un arc (assemblage de matériaux formant une courbe) est brisé quand la pointe de l'angle est aiguë

Baptême : entrée dans la communauté des chrétiens

Baroque : goût de la mise en scène et du monumental

Bas-côtés : espaces de circulation situés de chaque côté de la nef

Canonisé : reconnu officiellement comme saint par l'Église

Campanile : tour qui abrite des cloches

Cathédre : siège muni d'un haut dossier où « trône » l'évêque

Cène : l'un des deux sacrements du protestantisme avec le baptême

Chaire : meuble surélevé pour le prêtre lors des lectures et prédications

Chapiteau : partie du haut d'une colonne

Chapitre : assemblée de religieux

Chœur : partie centrale de l'église

Christianisme : religion fondée sur l'enseignement, la personne et la vie de Jésus-Christ

Claire-voie : clôture ajourée

Colonne : support vertical dont le plan est, ici, un cercle

Consécration : jour où l'évêque place sous la bénédiction de Dieu une église

Croisée du transept : partie d'une église située à l'intersection du transept et de la nef

Déambulatoire : passage qui fait le tour de l'abside

Diacre : assistant d'un dirigeant d'une église

Diocèse : communauté locale des Chrétiens

Église : avec une majuscule, désigne la communauté chrétienne

Fonts baptismaux : bassin où les Chrétiens se font baptiser

Fronton : élément architectural situé au-dessus de l'entrée d'un édifice

Gargouille : partie saillante sculptée d'une gouttière

Gothique : style architectural du milieu du Moyen Âge marqué par la prise de hauteur des bâtiments qui deviennent plus lumineux

Gothique flamboyant : le style gothique est dit

flamboyant quand les motifs en forme de flammes « éblouissent » les bâtiments

Guerres de religion : conflits qui opposèrent catholiques et protestants au XVI^{ème} siècle

Islam : religion fondée sur les actions de Mahomet

La Mecque : ville de l'ouest de l'Arabie Saoudite

Méridional : situé au sud (septentrional pour le nord)

Mikvé : bain rituel

Nazareth : ville d'Israël

Nef : partie de l'église, entre l'entrée et le chœur, ouverte aux fidèles

Occidental : situé à l'ouest (oriental pour l'est)

Ordination : intégration dans l'ordre religieux

Paroisse : communauté des chrétiens vivant dans un quartier ou un village

Porche : construction se trouvant à l'entrée d'un bâtiment, placé en façade

Polychromie : de plusieurs couleurs

Portail : grande porte monumentale

Prédicateur / prédication : celui qui prêche / action de prêcher, annoncer la parole de Dieu

Renaissance : à partir du XVI^{ème} siècle, période marquée par un renouveau artistique

Roman : style architectural du début du Moyen Âge, marqué par un aspect massif et sombre des bâtiments

Saint Bernard : abbé de Clairvaux, saint Bernard est une figure importante de l'Église au XII^{ème} siècle

Saint Malachie : évêque irlandais, contemporain de Bernard de Clairvaux

Tables de la Loi : tablettes sur lesquelles sont inscrits les Dix Commandements

Thora : enseignement judaïque transmis par Moïse à travers cinq livres

Transept : partie formant une croix avec la nef principale

Transfiguration : épisode de la vie de Jésus Christ où il change d'apparence corporelle

Travée : espace ouvert délimité par deux supports verticaux

Tribune : galerie ouverte sur la nef

Triforium : passage étroit aménagé dans l'épaisseur des murs au niveau des combles sur les bas-côtés

Tympan : au-dessus de la porte/de l'entrée

Voûtes d'ogives : élément architectural en forme d'arc



CHÂLONS, VILLE AUX CENT CLOCHERS

Cité épiscopale, Châlons a gardé de l'époque médiévale de véritables trésors d'architecture religieuse. En effet, dès le IV^{ème} siècle, « Catalaunum » devient le centre d'un diocèse* et possède un évêché. L'Église* fait alors partie du quotidien des Châlonnais et le pouvoir de l'évêque* sur la cité est très puissant. Chapelles, couvents, abbayes, églises... de nombreux lieux de culte et de prière voient le jour durant le Moyen Âge et la ville aura jusqu'à quinze paroisses.

Au XIX^{ème} et au XX^{ème} siècle, d'autres communautés religieuses - certaines déjà présentes sur le territoire châlonnais depuis plusieurs siècles - s'implanteront véritablement avec des lieux de culte dédiés.

Les nombreux monuments religieux châlonnais sont un témoignage précieux de l'évolution de l'architecture au cours des siècles. Alors remontons le temps avec une présentation, non exhaustive, du patrimoine sacré de Châlons, du plus ancien édifice religieux encore visible aux constructions contemporaines de la fin du XX^{ème} siècle...



ÉGLISE SAINT-JEAN

DATE DE CONSTRUCTION :
XII^{ÈME} SIÈCLE – PLACE SAINT-JEAN

LA PLUS ANCIENNE DE CHÂLONS

L'église Saint-Jean-Baptiste est considérée comme la plus ancienne église de Châlons-en-Champagne. La gestion de l'église primitive, située hors-les-murs et dont l'existence pourrait remonter au VI^{ème} siècle, est confiée au début du XI^{ème} siècle à la nouvelle abbaye de Saint-Pierre-aux-Monts construite, elle aussi, en dehors de l'enceinte de la ville. La communauté bénédictine, richement dotée, entreprend la reconstruction de l'église Saint-Jean vers 1100. En 1165, l'évêque Guy de Joinville bénit le nouvel autel.

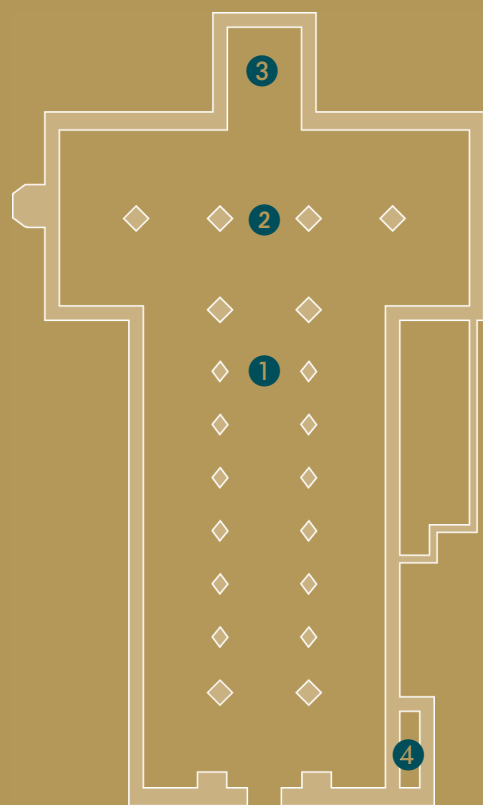
Il faut attendre le XIII^{ème} siècle pour que l'église et la paroisse Saint-Jean soient protégées par l'enceinte.

Jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle elle est entourée d'un cimetière. C'est dans cet édifice qu'est baptisé Nicolas Appert en 1749 (sa maison natale est sur la place de l'église).

Endommagée à la Révolution, elle sert de logement aux troupes de passage lors des guerres napoléoniennes.

Qui est Nicolas Appert ?

Né à Châlons en 1749, Nicolas Appert apprend le métier de ses parents, aubergistes. Puis il ouvre une confiserie à Paris qui devient vite réputée. Pendant la période révolutionnaire, il s'intéresse à la conservation des aliments. Il fait de nombreuses expériences et découvre qu'en chauffant des aliments dans un récipient hermétiquement clos, ceux-ci se conservent sur une très longue durée. L'appertisation est née.



- 1 NEF
- 2 TRANSEPT DOUBLE
- 3 ABSIDE
- 4 CHAPELLE DES ARBALÉTRIERS



Focus : chapelle des Arbalétriers et son cadran solaire

Au XVI^{ème} siècle, la congrégation des tireurs à l'arbalète fait construire une chapelle dédiée à saint Sébastien, leur saint patron. La porte d'accès à la chapelle est ornée de sculptures à formes végétales. À l'extérieur, celle-ci est décorée d'un cadran solaire (daté de 1778), et surmontée d'une claire-voie* de style gothique flamboyant*.

👁 Jetons un coup d'œil

Évêques châlonnais

Les 17^{ème} et 18^{ème} évêques de Châlons, Elaphe et Lumier, sont célébrés à Saint-Jean. Ces deux frères ont été inhumés respectivement en 580 et vers 620 au sein de cette église. Attestant de l'ancienneté de l'édifice, leurs sépultures prouvent l'éminence du lieu. Même si leurs corps ont été déplacés, les caveaux restent longtemps l'objet de pèlerinages. Deux grandes statues en bois représentent ces évêques, l'un avec une main sur la poitrine (saint Elaphe) et l'autre tenant le livre saint (saint Lumier).

Qui était saint Jean-Baptiste ?

Jean le Baptiste est un personnage majeur du Christianisme* et de l'Islam*. Sur le plan historique, il fut un prédicateur* juif du temps de Jésus de Nazareth*, annonçant sa venue.

ARCHITECTURE

Qu'est-ce qu'une église ?

Une église est l'édifice consacré au culte de la religion chrétienne.

Témoignage de l'évolution de l'architecture religieuse, Saint-Jean a connu de nombreuses modifications au cours des siècles. Essentiellement construite en craie, elle présente un plan en croix latine. Construite aux alentours de l'an 1100, la nef*, dont la voûte* est en bois, est représentative de l'art roman* champenois. Elle est doublée de bas-côtés*. À l'origine charpentés, ces derniers sont aujourd'hui voûtés d'ogives*. Les piliers sont ornés de chapiteaux* simples. Le chœur* à deux travées et chevet plat date du XIII^{ème} siècle ainsi que les chapelles qui doublent le transept. Au milieu du XIV^{ème} siècle, le prolongement de la nef nécessite la reconstruction de la façade. Au XVII^{ème}, la première travée du chœur est percée au nord et au sud et les piles orientales de la croisée du transept sont consolidées.

Restaurée dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, Saint-Jean est classée au titre des monuments historiques depuis 1862. La dernière campagne de restauration en ce début du XXI^{ème} siècle magnifie sa beauté sobre.



CATHÉDRALE SAINT-ETIENNE ET QUARTIER ÉPISCOPAL

**XII^{ÈME} - XVII^{ÈME} SIÈCLE - RUE DE LA MARNE
ENTRÉE : RUE VIALART**

Qu'est-ce qu'une cathédrale ?

Une cathédrale est l'église où se trouve la cathèdre*, où pendant les cérémonies prend place l'évêque, responsable de la communauté locale des chrétiens, appelée diocèse. Durant la période médiévale, l'évêque châlonnais détient aussi le pouvoir civil. À Châlons, une première cathédrale déjà dédiée à saint Etienne est implantée au IV^{ÈME} siècle, au cœur de la cité gallo-romaine, par son premier évêque saint Memmie.

HISTOIRE

LE QUARTIER ÉPISCOPAL

Au Moyen Âge, la cathédrale n'est pas un monument isolé dans le quartier. Elle est entourée de nombreux bâtiments qui servent en partie à l'évêque et aux prêtres chargés de réciter l'office divin, les chanoines. Clos de murs, le quartier cathédral est une véritable ville dans la ville avec une bibliothèque, une prison, un hôpital...

UNE CONSTRUCTION MOUVEMENTÉE

L'édification de la cathédrale romane* débute en 1120 pour s'achever en 1230. Encore inachevé, l'édifice est consacré en 1147 par le pape Eugène III. Cette consécration restera dans les mémoires, en raison du grand nombre de participants et de l'éclipse totale de soleil pendant la cérémonie. Une huile sur panneau du XV^{ÈME} siècle disposée dans la chapelle Saint-Etienne représente cet épisode de l'histoire de la cathédrale. C'est le seul tableau d'époque médiévale conservé dans une église de Champagne-Ardenne.

Des débuts de la construction ne subsistent que la crypte et la base de la tour nord. En 1230, le bâtiment subit de nombreux dommages, probablement dus à un incendie et doit être reconstruit en partie.

Au XVI^{ÈME} siècle, sur la tour nord est élevée une flèche, mais la foudre s'abat sur cette dernière en 1668, obligeant la reconstruction partielle de l'abside*. Pendant la Révolution, l'édifice est transformé en écurie et des statues sont martelées. C'est le cas du tympan* sculpté du portail. Le XIX^{ÈME} siècle est alors synonyme de remise en état et de rénovation.

RESTAURATION

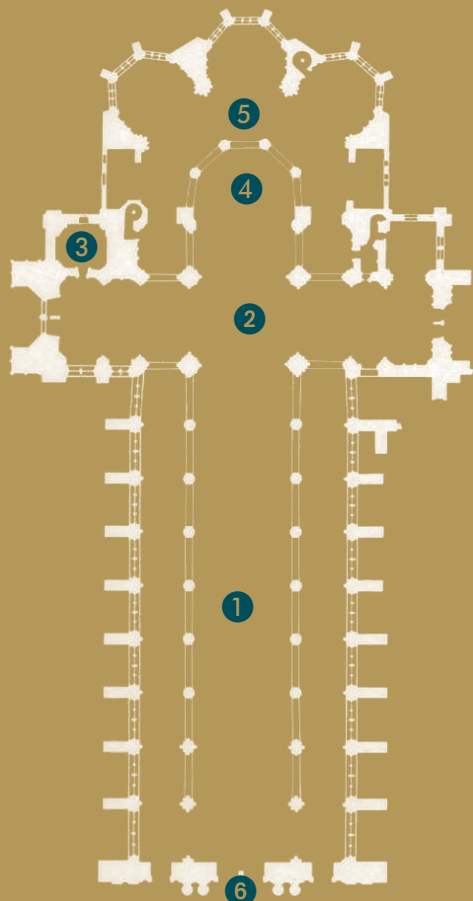
Saint-Etienne connaît d'importants travaux de restauration dans les années 1980 : rénovation de la façade principale, des vitraux, de l'orgue mais aussi remise en peinture de la nef*. La cathédrale est rouverte officiellement en 2009.

Baissons la tête ☹ De nombreuses dalles funéraires du XIII^{ÈME} au XVIII^{ÈME} siècle

sont présentes à Saint-Etienne. Les plus remarquables, notamment dans le déambulatoire*, sont désormais relevées. Le dessin sobre et élégant témoigne d'une grande maîtrise. L'une d'entre elles représente un couple, Thierry de Machault et son épouse, debout sur des chiens, symboles de fidélité.

Qui était saint Etienne ?

Saint Etienne est l'un des premiers diacres* ordonnés par les apôtres*. Il est considéré comme le premier martyr chrétien.



- 1 NEF
- 2 TRANSEPT
- 3 TOUR NORD DU TRANSEPT
- 4 ABSIDE
- 5 DÉAMBULATOIRE
- 6 FAÇADE OCCIDENTALE



UN VÉRITABLE TÉMOIGNAGE DE L'ÉVOLUTION ARCHITECTURALE

Avec ses cinq siècles de construction, la cathédrale Saint-Etienne offre un panorama des différents courants architecturaux, depuis le Moyen Âge et l'art roman* et gothique* jusqu'à la tendance baroque* du XVII^{ème} siècle, avec sa façade. Ses ornements reprennent en effet les grands principes du style : colonnes jumelées, pilastres cannelés, têtes d'anges, draperies...

Jetons un coup d'œil

Les vitraux

Saint-Etienne présente trois niveaux de verrières, créant une lumière exceptionnelle au sein de l'édifice. Le style gothique, art de la lumière, se retrouve dans les vitraux de Saint-Etienne. On va agrandir peu à peu les ouvertures : toutes les parois non indispensables sont remplacées par des surfaces vitrées et l'on développe l'art du vitrail jusqu'aux grandes roses. Celle du bras nord du transept* décrit l'Enfance du Christ et le Jugement dernier.

Focus : le Trésor

Au rez-de-chaussée de la tour nord, le Trésor de la cathédrale conserve des objets et textiles médiévaux tels que des reliques de saint Malachie* ou de saint Bernard*. Le lieu renferme également les vitraux les plus anciens de la cathédrale, datant du XII^{ème} siècle. Ils ont été remaniés et restaurés après-guerre par le maître-verrier Jean-Jacques Grüber.



COLLÉGIALE NOTRE-DAME- EN-VAUX

DATE DE CONSTRUCTION : VERS 1150
QUAI NOTRE-DAME
ENTRÉE : RUE DE VAUX

En 850, une chapelle dédiée à Notre-Dame est citée, dans une charte de Charles le Chauve, dans les biens du chapitre cathédral. Cette chapelle, peut-être en bois, est élevée hors les murs en zone marécageuse dans la vallée du Mau, du Rognon et de la Patée, trois cours d'eau châlonnais, les deux derniers sont aujourd'hui souterrains. Elle prendra le nom de Notre-Dame-en-Vaux (pluriel de Val) à partir du milieu du XII^{ème} siècle.

Qu'est-ce qu'une collégiale ?

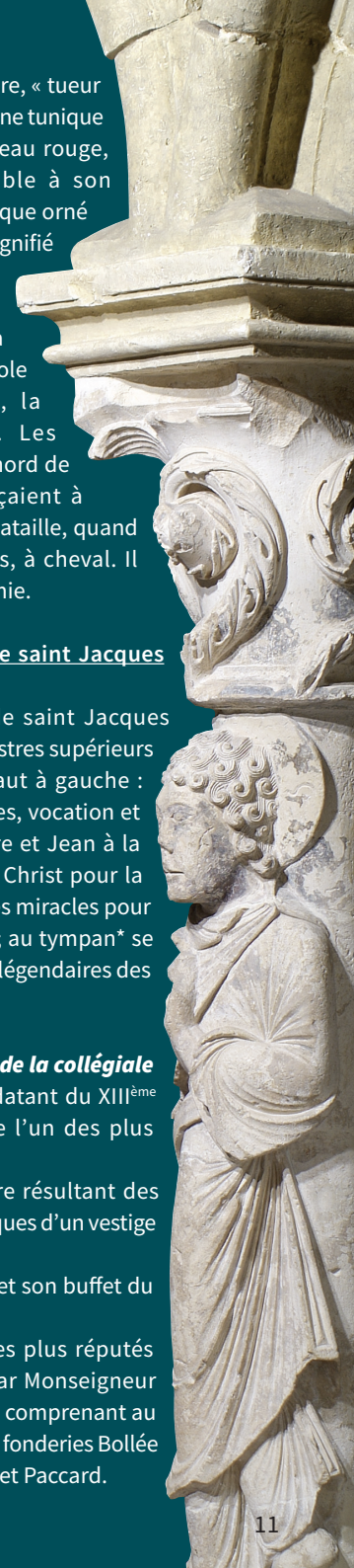
L'édifice était desservi par un collège de chanoines, ce qui lui valut le titre de «collégiale».

PLUSIEURS SIÈCLES DE CONSTRUCTION

La construction débute vers 1150 et, le 15 janvier 1157, une partie de l'église en construction s'effondre. De cet édifice roman* ne sont conservés, aujourd'hui, que le niveau inférieur du transept* et les tours orientales. Le reste de l'église est reconstruit jusqu'en 1217. Sa nef, couverte d'ogives, présente quatre niveaux d'élévation : grandes arcades en arc brisé*, vastes tribunes ouvertes qui accueillent les pèlerins au Moyen Âge, triforium* aveugle (car sans fenêtre) et hautes fenêtres lumineuses aux verrières incolores. À la fin du XIII^{ème} siècle, on ajoute quatre flèches. Le porche méridional* vient parachever



- 1 NEF
- 2 TRANSEPT
- 3 CHŒUR
- 4 ABSIDE
- 5 DÉAMBULATOIRE
- 6 PORCHE SUD (ENTRÉE PRINCIPALE)
- 7 ORGUE
- 8 VITRAIL, BATAILLE DE CLAVIJO



l'ensemble en 1469. Il abrite un portail* du XII^{ème} siècle martelé à la Révolution. Imaginez-vous : au centre, le Christ en majesté entouré des quatre évangélistes, Jean, Matthieu, Marc et Luc, symbolisés par l'aigle, l'homme, le lion et le taureau ailés.

Pendant la Révolution, Notre-Dame subit un grand nombre de déprédations. Elle est transformée en manège à chevaux et en écurie : trois de ses flèches (hormis celle du guetteur, indispensable à la sécurité de la cité) sont descendues pour fondre le plomb de leurs couvertures, des dalles funéraires sont détruites. Lors de la Campagne de France de 1814, les cosaques qui y sont casernés, brûlent son mobilier et cassent des vitraux pour évacuer la fumée des feux de camp qu'ils allument dans l'église.

Au XIX^{ème} siècle, l'abbé Champenois et l'architecte Lassus se lancent dans la restauration de l'église délabrée. Leur but ? La restaurer et lui rendre son aspect médiéval... Une seconde flèche est remontée, l'orgue et

les vitraux sont restaurés, le sol est repavé et un nouveau maître-autel est installé.

INSCRITE AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

En 1998, Notre-Dame-en-Vaux a été retenue parmi les édifices majeurs jalonnant les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France et est inscrite à ce titre sur la Liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Pourquoi Châlons ? Parce que Notre-Dame est un lieu de pèlerinage marial situé sur le chemin de Saint-Jacques.

Jetons un coup d'œil

Les vitraux de saint Jacques

Plusieurs vitraux du XVI^{ème} siècle représentent et racontent la vie de saint Jacques. Ils ont été réalisés par Mathieu Bléville.

Côté nord : La Bataille de Clavijo - 1525

Le vitrail représente dans sa partie centrale une scène de bataille où saint Jacques

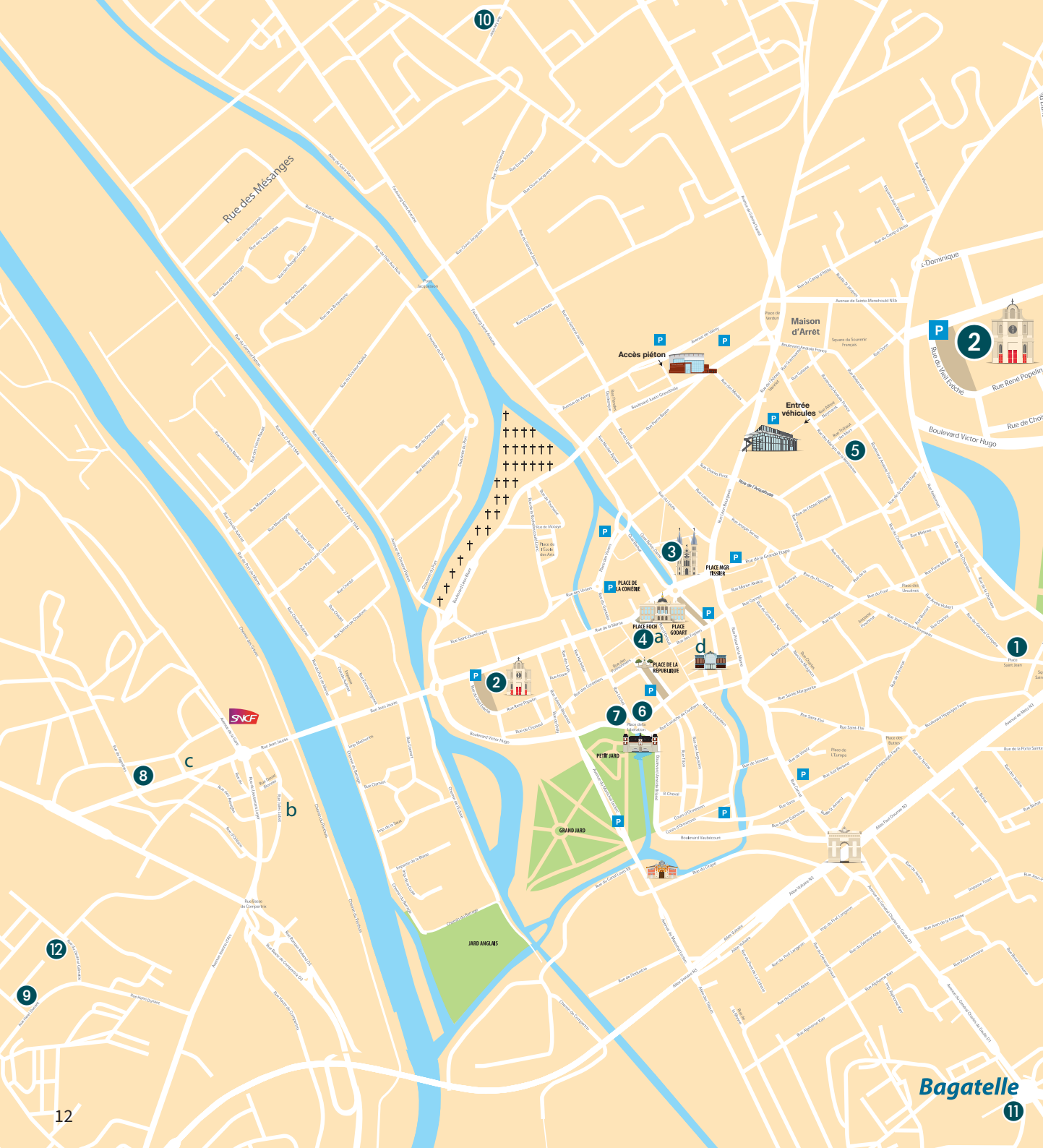
apparaît en matamore, « tueur de Maures ». Vêtu d'une tunique violette, d'un manteau rouge, il est reconnaissable à son chapeau caractéristique orné d'une coquille et magnifié par un nimbe d'or. Cette histoire se passe lors de la Reconquête espagnole par les chrétiens, la « Reconquista ». Les Maures, peuple du nord de l'Afrique, commençaient à l'emporter dans la bataille, quand arrive saint Jacques, à cheval. Il défait l'armée ennemie.

Côté sud : La Vie de saint Jacques - 1527

Le récit de la vie de saint Jacques occupe les deux registres supérieurs et commence en haut à gauche : naissance de Jacques, vocation et présence avec Pierre et Jean à la Transfiguration* du Christ pour la partie supérieure ; les miracles pour le registre inférieur ; au tympan* se trouvent des scènes légendaires des pèlerins.

Focus : Les beautés de la collégiale

- le cadran solaire datant du XIII^{ème} siècle, sans doute l'un des plus anciens de France.
- le musée du cloître résultant des fouilles archéologiques d'un vestige du XII^{ème} siècle.
- l'orgue, sa tribune et son buffet du XIX^{ème} siècle.
- le carillon, l'un des plus réputés d'Europe, offert par Monseigneur de Prilly en 1857 et comprenant au total 56 cloches des fonderies Bollée (cloches d'origine) et Paccard.



- 1 ÉGLISE SAINT-JEAN
- 2 CATHÉDRALE SAINT-ETIENNE
- 3 COLLÉGIALE NOTRE-DAME-EN-VAUX
- 4 ÉGLISE SAINT-ALPIN
- 5 ÉGLISE SAINT-LOUP
- 6 SYNAGOGUE
- 7 TEMPLE PROTESTANT
- 8 ÉGLISE SAINTE-PUDENTIENNE
- 9 ÉGLISE SAINT-MICHEL
- 10 ÉGLISE SAINT-ANTOINE
- 11 ÉGLISE SAINTE-THÉRÈSE
- 12 MOSQUÉE NOUR-EL-ISLAM

a. Passage Henri Vendel
 b. Chapelle Sainte-Pudentienne
 c. Ancien temple protestant
 d. Mikvé



ÉGLISE SAINT-ALPIN

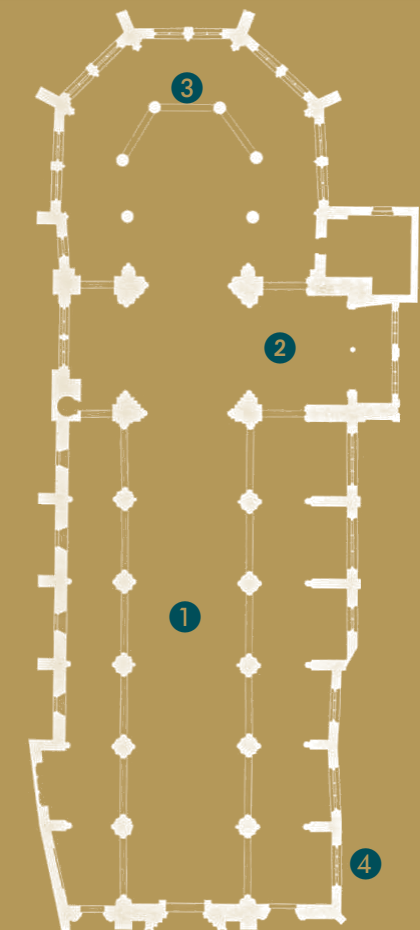
DATE DE CONSTRUCTION :
XII^{ÈME} SIÈCLE - RUE DES LOMBARDS

AU CŒUR DU QUARTIER MARCHAND

À partir du VIII^{ème} siècle, la ville se développe grâce au commerce. Les marchands de Châlons s'installent entre le Nau et le Mau. Au sein de ce quartier, à l'emplacement de l'église actuelle, est édifiée une chapelle dédiée à saint André, saint patron des pêcheurs selon une ancienne tradition. Au IX^{ème} siècle, les reliques de saint Alpin sont transférées jusque dans la chapelle châlonnaise, qui lui est dès lors consacrée. Face à l'importance que prend le quartier commerçant, il devient nécessaire de transformer la chapelle en église. L'église donne par ailleurs une vision assez proche des édifices religieux de l'époque dans leur environnement urbain : imbriquée au cœur des habitations, elle est érigée un peu plus en hauteur que le reste des bâtiments.

ARCHITECTURE

Son édification débute vers 1160-1170 mais l'église sera modifiée au fil des siècles. De ce fait, elle présente dans sa structure toutes les grandes phases de l'art du Moyen Âge. Du premier édifice roman* subsistent la nef* ainsi que la partie centrale du portail. À l'intérieur, les importants travaux d'agrandissement du XVI^{ème} siècle s'accompagnent d'une riche ornementation typique de la Renaissance* (on retrouve dans les chapelles des putti, ces chérubins à la mode pendant la Renaissance italienne). De chaque côté de l'entrée se trouvent des statues intégrées au XIX^{ème} siècle : à droite saint Alpin, avec sa crosse, le bâton épiscopal, et à gauche, saint André, le livre saint à la main.



- 1 NEF
- 2 TRANSEPT
- 3 ABSIDE
- 4 VITRAIL HISTOIRE DE SAINT ALPIN



Levons la tête ☺

La sublime voûte du bras sud du transept est ornée d'écussons représentant chacun un des quatre évangélistes et son symbole :

Marc et le lion, Matthieu et l'homme ailé,

Luc et le taureau, Jean et l'aigle, et au centre, l'Agneau mystique symbolisant Pâques et la résurrection du Christ.

SAINT-ALPIN RESTAURÉE

À partir de 2005, Saint-Alpin fait l'objet d'une importante campagne de restauration : toitures, charpentes, murs du bas-côté nord et de la nef, vitraux du bas-côté sud...

La réfection des vitraux en grisaille : la plupart des grandes verrières du bas-côté nord datent du XVI^{ème} siècle et sont « en grisaille », c'est-à-dire sans emploi de verre de couleur et utilisant des teintes vitrifiables, la grisaille, le jaune d'argent et la sanguine, permettant des décors proches de la gravure.

La mise en couleur du bas-côté nord : l'intérieur des églises était peint au Moyen Âge. Des traces de polychromie* ont été retrouvées. L'alternance d'ocre jaune et ocre rouge a été remise à l'honneur et permet d'imaginer ce que pouvaient être ces murs à l'époque médiévale.

👁 Jetons un coup d'œil

Le vitrail du XVI^{ème} siècle racontant la légende de saint Alpin face à Attila montre l'évêque dans son costume épiscopal, s'avancant vers un homme assis. C'est Attila, chef des Huns, un peuple de cavaliers nomades, originaires d'Asie, connus pour être de farouches combattants. La légende raconte que saint Alpin serait allé au-devant de l'armée des Huns afin de protéger Châlons d'une attaque. Touché par le discours de l'évêque, Attila aurait respecté sa demande et aurait contourné la cité sans la piller.

Qui était saint Alpin ?

Né au V^{ème} siècle dans la commune marnaise de Baye, saint Alpin est consacré huitième évêque de Châlons. Il prend alors en charge le développement et la protection de la cité.



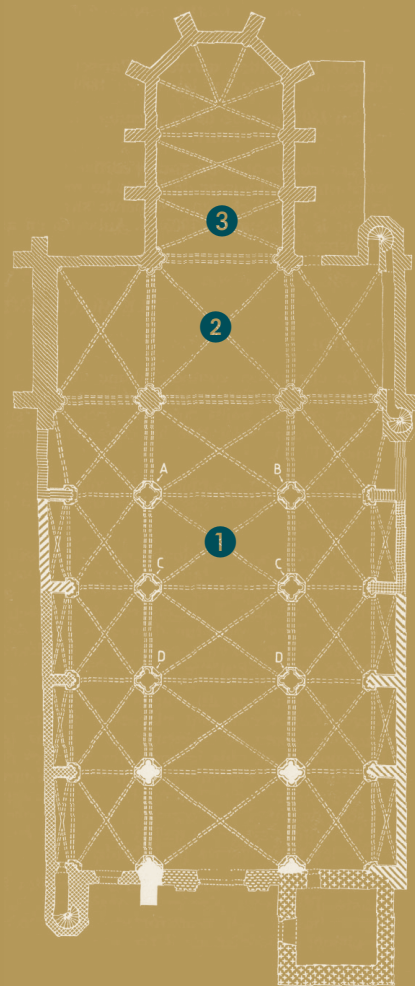
ÉGLISE SAINT-LOUP

DÉBUT DE CONSTRUCTION :
XIV^{ÈME} SIÈCLE
RUE DES MARTYRS DE LA RÉSISTANCE

UNE CONSTRUCTION AU RYTHME DES PAROISSIENS

La première église, vite construite, est en matériaux légers et peu coûteux, certainement en pans de bois. La construction de l'église actuelle commence par le chœur* au début du XIV^{ème} siècle ; le transept* suit, puis la nef*, travée* par travée...

Lors de la Révolution, l'église Saint-Loup échappe à la destruction et sera transformée en écurie militaire, pour être rendue au culte en 1795. Elle reste très endommagée et l'abbé Chapiteau entreprend sa restauration à la fin du XIX^{ème} siècle. Il enlève tout ce que le XVIII^{ème} siècle avait fait, pour rendre au monument son aspect gothique. C'est ainsi que l'ancien portail est démonté (il est remonté dans la cour de l'Hôtel de Ville, passage Henri Vendel) et que la nouvelle façade, œuvre de l'architecte Ernest Collin, est édifiée entre 1886 et 1889.



- 1 NEF
- 2 TRANSEPT
- 3 ABSIDE

ARCHITECTURE

L'église, construite dans le style gothique*, présente un plan en croix latine. Sa façade est constituée d'un porche* surmonté d'une tour-clocher. À l'intérieur, la nef*, couverte d'une voûte d'ogives*, présente deux niveaux d'élévation. Flanquée de bas-côtés*, elle comporte cinq travées* et est éclairée par de hautes verrières de style flamboyant*. Le transept* est percé de grandes baies du XIV^{ème} siècle.



Focus : les chapiteaux de la nef

Les chapiteaux* sont ornés de figures humaines, de monstres, d'animaux (chat, escargot) et de végétaux. Le quatrième pilier, côté nord comme côté sud, porte le nom des confréries ayant financé leur construction (vignerons et tonneliers), expliquant aussi l'omniprésence des feuilles de vignes et la chapelle consacrée à saint Vincent, patron des vignerons !

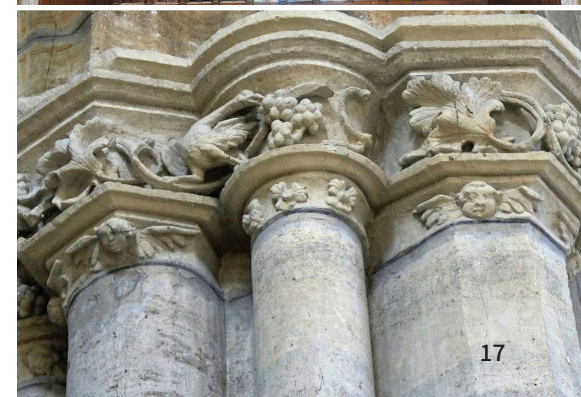
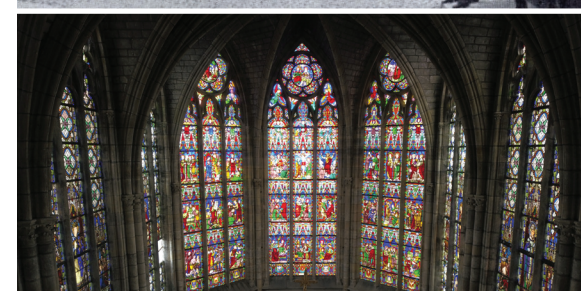


Jetons un coup d'œil

L'orgue, classé au titre des monuments historiques depuis 1980, est construit en 1891, avec l'utilisation de la quasi-totalité de la tuyauterie du précédent. L'ensemble, composé de trois claviers de 56 notes et d'un pédalier de 30 notes est en chêne, sapin, ébène, ivoire et étain. Il est restauré en 1985.

Qui était saint Loup ?

L'église est consacrée à saint Loup de Sens (vers 573-623). Un vitrail sur le mur oriental du bras nord du transept, raconte son histoire. En 609, Loup devient archevêque de Sens. Il s'oppose vivement aux prétentions du roi Clotaire II et de ses proches sur la ville de Sens, ce qui lui vaut d'être condamné à l'exil. Devant les réclamations véhémentes des Sénonais, le roi fait revenir Loup à Sens et, touché par le pardon et la miséricorde de l'archevêque, il l'aide à fonder le monastère de Sainte-Colombe en 620.





SYNAGOGUE

XIX^{ÈME} SIÈCLE – 19 RUE LOCHET

LES JUIFS À CHÂLONS

La présence des Juifs à Châlons est attestée dans les documents d'archives à partir du XI^{ème} siècle. Le besoin de construire une synagogue se fait sentir après la Guerre franco-allemande de 1870 qui entraîne une migration importante d'Alsaciens-Mosellans. La synagogue s'installe alors dans la rue Lochet, après la récente couverture du Nau. En effet, au XIX^{ème} siècle, la rivière a été recouverte au niveau de la rue des Poissonniers, donnant ainsi naissance à la rue Lochet et permettant le désenclavement du quartier.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, la synagogue est fortement endommagée (transformée en dépôt de marchandises et écurie). Elle sera rendue au culte et restaurée après la Libération. En juillet 1942, les Juifs marnais sont rafles et déportés. Une plaque a été apposée sur l'entrée de la synagogue en leur mémoire (inaugurée le 18 juillet 1993).

ARCHITECTURE

Qu'est-ce qu'une synagogue ?

La synagogue est le lieu où les Juifs se rassemblent pour la prière. Le terme « synagogue » vient du grec Sunagôgê signifiant « assemblée ».

Edifiée entre 1874 et 1875 sur les plans de l'architecte Alexis Vagny, la synagogue



adopte une architecture de style mauresque, très sobre, hormis le haut des murs orné d'arabesques et le fronton* sculpté. Les formes géométriques qui animent la façade s'accompagnent d'un décor d'entrelacs et de symboles judaïques, dont l'étoile de David. Un verset biblique en hébreu complète le tout « Que tes demeures sont aimables ô Éternel Dieu des armées ! ». Comme toute synagogue, elle comporte une nef* unique, éclairée de plusieurs baies, orientée vers Jérusalem.

Focus : la rose

Au fond de l'abside, une rose relate, dans chacun de ses cinq médaillons périphériques, un épisode marquant de l'histoire des Hébreux (le buisson ardent, le don de la Thora*, la sortie d'Égypte, le sacrifice d'Isaac et le chandelier à sept branches), groupés autour du médaillon central représentant les tables de la Loi*.



Jetons un coup d'œil

Les curiosités juives châlonnaises : un ancien mikvé*, des manuscrits hébraïques à la Bibliothèque municipale Pompidou.

Que signifie Tsévaot ?

Le sens premier de « Tsévaot » est « armées » ou « groupes d'hommes armés ». Mais ici, il est à interpréter comme « le Dieu des armées d'Israël ».



TEMPLE PROTESTANT

XIX^{ÈME} SIÈCLE – 18 BIS RUE LOCHET

LES PROTESTANTS ET LE TEMPLE À CHÂLONS

La communauté protestante est présente à Châlons dès le XVI^{ème} siècle. Au début des années 1680, un temple est construit sur le territoire de Fagnières, mais détruit après la révocation de l'Édit de Nantes. Au XIX^{ème} siècle, Adolphe Jacquesson, propriétaire de la maison de Champagne châlonnaise, ouvre un temple sur la Rive Gauche. Il en reste aujourd'hui la porte d'entrée en arc brisé*. La communauté protestante châlonnaise se renforcera par l'arrivée d'Alsaciens-Mosellans après la Guerre franco-allemande de 1870. En 1875, l'aide du rémois Paul Krug, important négociant de Champagne, dont le père Joseph avait été l'associé d'Adolphe Jacquesson, permet au pasteur Pierre Andrault d'acquérir un terrain rue Lochet. Les plans sont dessinés par Louis Gillet, architecte départemental de la Marne. Le temple est inauguré le 11 novembre 1880.

Vous avez dit Édit de Nantes ?

En 1598, l'Édit de Nantes est signé par le roi Henri IV. Ce texte marque la fin des guerres de religion* entre Catholiques et Protestants en France. Le souverain reconnaît la liberté à la communauté protestante de pratiquer sa religion. En 1685, Louis XIV révoque l'Édit, obligeant les Protestants français à pratiquer clandestinement leur culte ou à s'exiler. Il faut attendre 1787 et l'Édit de Tolérance pour qu'ils sortent à nouveau de la clandestinité.

ARCHITECTURE

Qu'est-ce qu'un temple ?

Lieu de rassemblement, le temple accueille les protestants pour célébrer le culte. Le mot « temple » fait allusion au Temple de Jérusalem, bâti par le roi Salomon pour abriter l'Arche d'alliance.

Le bâtiment s'inspire des églises gothiques anglaises : gargouilles* à l'entrée, et à l'intérieur, arcs brisés, rosaces au plafond et vitraux en grisaille.

Focus : un aménagement intérieur volontairement sobre

On entre dans un espace unique : pas de séparation entre la nef* et le chœur* de plan carré. Seuls restent visibles les éléments essentiels : la table de communion pour célébrer la Cène* est placée devant l'auditoire. La chaire*, située sur l'axe central, est de dimensions imposantes et indique le rôle fondamental donné à la parole. Derrière, la croix est nue, rappelant la mort et la résurrection du Christ.

Levons la tête ☺ Le bâtiment dispose d'un éclairage zénithal, grâce à des percées en forme de rosace dans la structure en bois du plafond. En raison de la localisation du temple, très proche des bâtiments voisins, la lumière ne peut entrer par les côtés. Il a donc été décidé de créer un éclairage zénithal.



ÉGLISE SAINTE-PUDENTIENNE

XX^{ÈME} SIÈCLE - 8 RUE DE FAGNIÈRES

DE LA CHAPELLE À L'ÉGLISE

C'est l'avènement du chemin de fer qui engendre la construction de l'église Sainte-Pudentienne. En effet, jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, la chapelle Sainte-Pudentienne, située non loin de là, rue Jules Lobet, aujourd'hui désacralisée, suffit aux habitants du quartier. Mais la ligne Paris-Strasbourg entraîne une augmentation progressive de la population... La chapelle devient trop exiguë. L'heure est donc venue de doter la nouvelle paroisse Sainte-Pudentienne, créée en 1907, d'une église véritable. Sa première pierre est posée en 1927, elle sera bénie le 19 octobre 1930 par Monseigneur Tissier.

ARCHITECTURE

En 1924, le concours d'architecte est lancé. Il sera gagné par Eugène Etienne Sallé. Témoignage remarquable de l'architecture religieuse de l'entre-deux-guerres, Sainte-Pudentienne est située au centre de la paroisse. Elle sera bâtie grâce aux souscriptions des paroissiens, sur un terrain marécageux, ce qui explique les trois années de construction. De style Art Déco, l'architecture de l'église se singularise par ses murs massifs en pierre meulière et sa voûte en arc brisé* de ciment armé.

Focus : la pierre meulière !

Roche dont les gisements sont principalement situés dans le Pays de Brie, la meulière est une roche sédimentaire utilisée pour fabriquer des meules à grain, d'où son nom.



Jetons un coup d'œil

Quand l'Art Déco rentre dans l'église...

Le nom du mouvement Art Déco vient de l'exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925 à Paris. Les vitraux de Sainte-Pudentienne, réalisés par Valentine Reyre, présentent des formes géométriques épurées et des motifs simples.

Qui était sainte Pudentienne ?

Pudentienne, jeune femme qui aurait vécu au II^{ème} siècle, appartenait à une grande famille romaine, les « Pudens ». Celle-ci est l'une des premières familles à devenir chrétienne. L'église abrite une statue de la sainte datant du XIV^{ème} siècle.

ET L'ÉGLISE SAINT-MICHEL ?

Située dans la rue Henri Dunant, ce grand vaisseau est une annexe de Sainte-Pudentienne. Le quartier de la Rive Gauche est en pleine mutation après la Seconde Guerre mondiale, le besoin en habitation est grandissant et la population des « Cités » (actuel quartier de « La Bidée ») double en moins de dix ans. Pour accueillir l'ensemble des familles, il est décidé de construire une annexe de Sainte-Pudentienne sur les hauteurs de la paroisse. Les travaux de cet édifice de style rudimentaire commencent le 1^{er} octobre 1970 pour se terminer en juin 1972.

Qui était saint Michel ?

Représenté souvent avec des ailes, en armure, Michel est un archange. Dans l'Apocalypse de Jean, c'est lui qui, dans une bataille céleste, terrasse le Dragon, symbolisant le mal.



Chapelle Notre-Dame-du-Haut de Ronchamp

ÉGLISE SAINT-ANTOINE

XX^{ÈME} SIÈCLE - 1 RUE LAVOISIER

UNE PAROISSE BIEN ANCIENNE...

L'emplacement de la première église dédiée à saint Antoine à Châlons se situait dans l'actuelle rue du Lycée. Construite en 1245, elle était de style gothique. De construction assez massive, peu élevée, elle n'était pas entretenue et sa démolition fut décidée dès 1755. La paroisse est alors rattachée à Notre-Dame-en-Vaux, toute proche. Le bâtiment est vendu « au sieur Claude Jacquesson ». Mais ça c'est l'histoire d'une autre église !

L'actuelle Saint-Antoine se trouve dans le quartier « Emile Schmit », quartier d'usines et de militaires, périphérique du centre-ville. Le projet d'aménagement du lieu est évoqué en 1956. Il prévoit, outre les logements, l'emplacement d'une église...

ARCHITECTURE

La première pierre est posée le 18 juin 1961, le bâtiment est ouvert au culte le 23 décembre 1962. L'architecte originaire d'Epernay est Georges Juif. L'église apparaît comme une immense tente, de forme trapézoïdale ; la façade est très large, courbée. Le vaste portail en bois est surmonté d'une large baie, laissant passer la lumière.

Le campanile* de 27 mètres de hauteur, humble et robuste, est en harmonie architecturale avec l'ensemble...



Jetons un coup d'œil

Il y a des faux airs avec... la chapelle Notre-Dame-du-Haut de Ronchamp, œuvre de l'architecte Le Corbusier !

Qui était saint Antoine ?

Il est né vers 250 en Egypte. À la mort de ses parents, artisans de sa sainteté, il se consacre tout entier au service de Dieu. Ermite, il renonce ensuite à vivre dans la solitude pour fonder des monastères. Considéré comme l'un des premiers moines chrétiens, il n'est pas à confondre avec saint Antoine de Padoue. On l'invoque pour des miracles : guérison, jaillissement de sources miraculeuses, domptage d'animaux féroces...



EGLISE SAINT MICHEL



ÉGLISE SAINTE- THÉRÈSE

DÉBUT DE CONSTRUCTION : 1958
2 AVENUE DU 29 AOÛT 1944

HISTOIRE

L'architecture religieuse châlonnaise évolue avec le développement des quartiers périphériques. On assiste à l'implantation d'églises catholiques à l'architecture contemporaine. C'est le cas dans les années 1960 de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus dans le quartier du Verbeau.

Il existait depuis les années 1930 une chapelle dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Monseigneur Tissier avait fait le vœu de construire une église consacrée* à sainte Thérèse si son diocèse* était épargné. En 1956, l'abbé Jean Lebar, curé de la paroisse, entreprend des démarches pour la construction. La première pierre est posée en 1958. Suivront deux années d'importants travaux. L'édifice, réalisé par l'architecte Jacques Roubert, est inauguré et béni en 1961. Après 13 ans d'interruption, les travaux reprennent en 1974 et sont enfin terminés l'année suivante.

ARCHITECTURE

L'église Sainte-Thérèse a été voulue d'une grande sobriété. L'intérieur offre une vaste nef*, sans bas-côté*.



Jetons un coup d'œil

Les vitraux

Il n'y a pas de tableaux mais de très beaux vitraux conçus par madame Prix et fabriqués par l'atelier monastique de Saint-Benoît-sur-Loire. On peut y lire des paroles de sainte Thérèse. Les vitraux aux nuances de bleu, sur le mur opposé aux fonts baptismaux*, sont une évocation de l'eau. Un vitrail orne le chœur* : dessiné, tout comme le chemin de croix, par Roland Irolla, il est inauguré en 1975.

Focus : le clocher

La tempête Lothar qui touche la France en décembre 1999, soulève la toiture de l'église. Le clocher a également souffert. Pendant plusieurs années, les cloches de Sainte-Thérèse ne sonneront plus. La décision est prise en 2008 de démolir le clocher et d'en construire un nouveau, bien visible, sur le parvis. C'est l'architecte châlonnais Michel Rigaud qui imagine le nouvel ensemble architectural en béton armé. Trois cloches, à la verticale. La plus haute, qui est aussi la plus petite et la plus ancienne, a été fondue en 1601 !

Qui était sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ?

Thérèse de Lisieux (1873-1897), en Normandie, était une religieuse. À l'âge de 15 ans, elle obtient du pape lui-même l'autorisation de rentrer dans l'ordre religieux du Carmel. Elle y écrit des poèmes spirituels et l'histoire de sa vie, de ses souvenirs d'enfance à sa vocation : Histoire d'une âme, publiée après son décès. Thérèse meurt de la tuberculose à 24 ans. Elle est canonisée* en 1925 et proclamée deux ans plus tard Patronne des Missions.



MOSQUÉE NOUR-EL-ISLAM

XX^{ÈME} SIÈCLE - 4 RUE DU DOCTEUR CALMETTE

UNE DES PLUS ANCIENNES MOSQUÉES DE FRANCE

La construction de la mosquée débute en 1989 en plein cœur du quartier de La Bidée, après la démolition d'un bâtiment préfabriqué destiné à la prière. Les fidèles eux-mêmes travailleront sur le chantier. La mosquée Nour-el-Islam est inaugurée le 11 juin 1994, premier jour de l'année musulmane, année 1415.

Que signifie Nour-el-Islam ?

Nour-el-Islam signifie « Lumière de l'Islam ».

UNE ARCHITECTURE MAURESQUE

Qu'est-ce qu'une mosquée ?

C'est un lieu de prosternation devant Dieu et de prière où se réunit la communauté musulmane pour l'enseignement et les prières du jour.

La mosquée Nour-el-Islam reprend les grands principes architecturaux de ce type de lieu de culte. De faible hauteur, elle abrite une grande salle de prière tout en largeur permettant de mieux voir l'imam, qui dirige la prière rituelle.

La kibla, le large mur auquel les fidèles font face pour prier, abrite un petit espace aménagé appelé mirhab, qui indique la direction de La Mecque*. La prédication* se fait du haut de la chaire, le minbar. La mosquée possède son minaret, tour du haut de laquelle le muezzin appelle les musulmans à la prière.

L'extérieur est marqué par le style orientalisant avec une cour entourée d'arcades, une fontaine centrale et la présence de faïences et de mosaïques.



À CHÂLONS COMME AILLEURS, POUR BÂTIR L'AVENIR, IL FAUT CONNAÎTRE LE PASSÉ, L'ENRICHIR, DÉCOUVRIR ET FAIRE CONNAÎTRE NOS RACINES. LE PATRIMOINE REMARQUABLE EST LÀ POUR NOUS LE RAPPELER.

Bruno Bourg-Broc, Maire honoraire de Châlons-en-Champagne
Président de la Communauté d'agglomération de Châlons-en-Champagne

Le service Animation de l'Architecture et du Patrimoine coordonne les initiatives de Châlons-en-Champagne, Ville d'art et d'histoire.

Il vous accueille à l'Espace « Châlons, Ville d'art et d'histoire » du mardi au samedi de 14h à 18h. Cet espace entièrement numérique et interactif présente l'évolution urbaine de Châlons-en-Champagne et de son territoire ainsi que les spécificités de son architecture et de son patrimoine.

Renseignements, réservations :

Animation du patrimoine
Espace « Châlons,
Ville d'art et d'histoire »
68 rue Léon Bourgeois
51000 Châlons-en-Champagne
tél. : 03 26 69 98 21
courriel : animation.patrimoine@chalonsenchampagne.fr
www.chalonsenchampagne.fr

À proximité

Reims, Langres, Sedan, Troyes, Bar-le-Duc, Charleville-Mézières, Metz bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire.

Châlons-en-Champagne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le label « Ville ou Pays d'art et d'histoire » est attribué par le Ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

Le service Animation de l'Architecture et du Patrimoine, piloté par l'Animateur de l'Architecture et du Patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.



Crédits photos

Ville de Châlons-en-Champagne
Christophe Manquillet
Joan Mora
Teddy Picauté
Pascal Ploix
ADAGP



Réalisation graphique & Impression
Numérique Impression
Châlons Communication/Groupe Morault